

Annales de l'Eglise catholique en Angleterre est la restauration de l'ordre des Chartreux, supprimé en 1536, lorsque le roi Henri VIII s'empara des biens des Chartreux pour récompenser d'indignes favoris. Le prieur avait protesté contre la conduite du roi, et lui avait dit : *Vous avez, ô roi, le pouvoir de nous dépouiller, mais vous n'en avez pas le droit.* Ces paroles excitèrent la colère du monarque qui fit pendre dix des moines avec le Prieur, dix autres périrent de faim dans la prison de *Newgate*, qui existe encore dans la cité de Londres ; et le reste des moines fut emprisonné toute la vie.

Aujourd'hui l'ordre renaît après trois siècles et demi. Dans le monastère actuel, que nous avons décrit, dans notre numéro du 16 juin, sont recueillies les reliques précieuses de la grande Chartreuse de France pour les soustraire aux fureurs de la révolution moderne.

---

**BELGIQUE.**—Les évêques belges ont adressé une pétition au président et aux membres du Sénat pour réclamer le maintien des immunités militaires ecclésiastiques. La suppression de ces immunités, qui a été votée par les députés, doit venir prochainement au Sénat.

---

**POLOGNE.**—Les *Uniates* ou catholiques de Podlachie, province russe, persécutés depuis longtemps, ont donné récemment un témoignage héroïque de leur attachement à la foi romaine. Mgr Vanutelli, délégué par le Pape pour assister au couronnement du Czar, traversait en chemin de fer le territoire de la Podlachie. Les habitants, avertis, on ne sait comment, du passage de l'envoyé pontifical, se sont portés en masse à toutes les gares pour le saluer et recevoir sa bénédiction. Ils se pressaient autour du wagon du Nonce avec des pleurs et des sanglots : " De grâce, lui criaient-ils, de grâce, ô notre Père, secourez-nous, protégez-nous ; voilà tantôt quinze ans que nous sommes persécutés, privés de sacrements et de secours spirituels ; les forces nous manquent pour résister et pour tant souffrir. "

Mgr Vanutelli pleurait à chaudes larmes. Quelle ne dut pas être son émotion, un peu plus tard, à la station de Niredzjetz, lorsque le mécanicien, voulant abrégé le temps d'arrêt, il les vit tomber à genoux sur la voie ferrée, en face de la locomotive, et s'écrier : " Vous passerez, sur nos corps, ou bien vous laisserez à nos frères " les quelques minutes qui leur sont nécessaires pour parler à " l'envoyé de Rome ! "

---

**AUTRICHE.**—Lors des grandes manœuvres, l'empereur d'Autriche, digne descendant de Rodolphe de Habsbourg, se rendait un jour au camp dressé près de Vienne. Il était suivi d'un brillant cortège, dans lequel figuraient tous les attachés militaires des différentes ambassades. Sur la route on rencontra un prêtre venant en sens